

La troisième année (1266), le *sin-ts'iu Je* vint rendre visite à l'empereur. On fit le compte de ses mérites et on lui fit des présents en or, en argent, en vêtements, en selles et brides, en armes de guerre.

La onzième année (1274), *Sai-tien-tch'e* 賽典赤¹⁾ fut nommé gouverneur (*hing cheng*) et *p'ing tchang tcheng che* du *Yun-nan*; on changea les noms des diverses circonscriptions administratives; le *sin-ts'iu Je* devint alors administrateur général²⁾ de *Ta-li* 大理總管. Peu après, *Cho-li-wei* se révolta de nouveau. Le *sin-ts'iu Je* envoya auprès de lui *Che Mai* 石買 et d'autres qui, déguisés en marchands, vinrent le voir en lui apportant des présents, puis, brandissant des lances, le frappèrent à mort lui et un homme de son parti; on exposa sa tête sur la place publique. Le gouverneur en informa l'empereur qui fit présent encore (au *sin-ts'iu Je*) d'un lingot d'or et d'un vêtement rayé et tissé d'or. Alors on établit des commanderies et des sous-préfectures, on institua des préfets et des sous-préfets, on leva des taxes et on imposa des corvées, on appliqua le gouvernement et la civilisation comme dans les provinces chinoises.

La treizième année (1276), le royaume de *Mien* 緬 (Birmanie) précipita une foule de plusieurs myriades d'hommes montés sur des

1) *Sai-tien-tch'e chan-sseu-ting* 賽典赤瞻思丁, le Sayid-edjell de Raschid-uddin, vécut de 1211 à 1279; il fut gouverneur du *Yun-nan* de 1274 jusqu'à sa mort, soit pendant six ans. Il eut pour successeur dans ces fonctions son fils aîné Nasr-uddin 納速刺丁, le *Neseradin* de Marco Polo. Voyez ce qu'en disent YULE et CORDIER (*Marco Polo*, 3^e édition, t. II, p. 104) et BRETSCHNEIDER (*Mediaeval Researches*, t. I, p. 271). — D'après Raschid-uddin, Sayid-edjell était natif de Bokhara; l'histoire des *Yuan* (chap. CXXV) en fait un descendant du *Peighember* 別庵伯爾, c'est-à-dire de Mahomet désigné par le mot persan qui signifie le Prophète. Dans le *Si che ki* de *Tch'ang Tö* (1259 p. C), *Peighember* est transcrit 癖顏八兒 (BRETSCHNEIDER, *Mediaeval Researches*, t. I, p. 141); dans l'inscription de 1764 publiée par DEVÉRIA (*Journ. As.*, Nov.-Déc. 1897), on trouve la transcription 派哈帕爾.

2) Ce titre de *tsong kouan* est celui qui fut dès lors héréditaire dans la famille *Touan* jusqu'à la fin de la dynastie mongole.

3) Cf. *Nan tchao ye che*, trad. SAINSON, p. 115.